

GRÈCE: CONTRE LA BARBARIE DE L'ÉTAT ET DU CAPITAL...

Un bref rapport sur la situation politique et sociale dans la région grecque.

Au cours des trois dernières années, alors que la pandémie de Covid-19 et sa gestion criminelle ont fait des millions de morts dans le monde entier et des dizaines de milliers dans la région grecque, les patrons politiques et financiers locaux ont promu, encore plus vigoureusement, le pillage de la majorité et réprimé férocement la résistance sociale et de classe. Entre les noyades, les refoulements et les meurtres de réfugiés et de migrants aux frontières maritimes et terrestres, l'éclatement de la guerre et les préparatifs de guerre constants, l'aggravation des antagonismes inter-impérialistes, l'extension de la pauvreté et l'oppression vicieuse des étudiants universitaires, des personnes en lutte, des travailleurs et des prisonniers, les meurtres d'État (comme l'exécution de sang-froid par les flics de Kostas Fragoulis, un Rom de 16 ans en décembre 2022), le blanchiment des violeurs et des trafiquants d'enfants, l'effort de privatisation des espaces publics et la destruction de la nature, il est évident que l'État et le système capitaliste sont en profonde décadence et tentent, par tous les moyens, de protéger et de prolonger leur propre existence.

L'État, fidèle à son modèle néolibéral depuis les années du mémorandum (1) en Grèce, continue d'augmenter le coût de la vie encore plus intensément. En même temps, le travail non assuré ou précaire, les heures de travail «flexibles», l'intensification de celui-ci, les privatisations des biens de base sont toutes des mesures, permettant au capitalisme d'aggraver l'injustice sociale et la dévaluation complète de nos vies. L'État, après avoir laissé le système de santé publique s'effondrer et des dizaines de milliers de morts suite à sa gestion meurtrière de la pandémie, attaque maintenant le peuple par le bas en augmentant le coût de la vie. Les prix des produits de base ont atteint des sommets effrayants, tandis que les prix des carburants n'ont jamais été aussi élevés, ce qui rend la survie encore plus difficile. Dans le même temps, la forte augmentation du coût des loyers a conduit un grand nombre de personnes issues des classes inférieures à ne pas pouvoir couvrir ce besoin fondamental qu'est de se loger, tandis que certains se retrouvent sans abri en raison des expulsions. En outre, les dizaines de travailleurs morts ne sont que la partie visible de l'iceberg de l'exploitation vicieuse des classes. L'intensification du travail, l'incertitude, la baisse des salaires, la flexibilité des horaires de travail aux dépens des employés et la hausse du taux de chômage témoignent de la dureté des conditions de travail. Dans le même sens, pour exploiter la base sociale, une loi anti-travail a été votée, en juin 2021, par le parti au pouvoir, *Nouvelle Démocratie*, qui abolit le travail de 8 heures et ouvre à des heures supplémentaires non rémunérées. Pendant ce temps, les grèves sont visées, ainsi que toutes les revendications les plus radicales du mouvement ouvrier. Tous ces développements profitent à ceux qui sont au pouvoir, qui ont toujours essayé de trouver des moyens de profiter des travailleurs et d'éliminer toutes les formes de résistance qui peuvent être développées dans l'espace de travail. Un exemple récent est la lutte des travailleurs de Malamatina (une usine de vin à Thessalonique), qui sont en grève depuis l'été 2022 à cause du licenciement injuste de quinze de leurs collègues et qui font face à une oppression de l'État qui ne sert que les demandes des employeurs.

Le déclenchement de la guerre, après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les frontières maritimes et terrestres ensanglantées, les réfugiés et les migrants qui s'entassent sur des bateaux et dans des camps de concentration prouvent, une fois de plus, que ceux qui sont au pouvoir, partout dans le monde, sont complètement indifférents à la vie des pauvres, des opprimés, des gens qui souffrent. La guerre n'a rien d'autre à promettre que l'absence de liberté, la catastrophe, la pauvreté, l'immigration et la mort, en forçant les gens d'en bas à subir de graves pertes et en les utilisant comme des pions dans le jeu de guerre de ceux qui ont le pouvoir. Nous nous opposons aux opérations de guerre, à l'antagonisme inter-capitaliste et inter-impérialiste, à l'équipement militaire croissant des États, au nationalisme et à la haine interraciale, car cela ne sert

(1) *Memorandum of Understanding*, c'est-à-dire plan d'austérité (*Note du C.R.M.L.*).

que les intérêts de l'élite politique et financière, tant au niveau local qu'international. Nous promouvons la solidarité internationale et la paix, ainsi que la libération de tous les peuples des liens entre l'État et le capital pour une société véritablement libre.

La direction politique néolibérale d'extrême droite qui est au pouvoir depuis trois ans et demi met en œuvre la poursuite de la destruction du système de santé publique avec le vote de la récente loi qui promeut sa privatisation. Elle tente également de privatiser simultanément l'éducation et la répression des luttes étudiantes, par le vote d'une série de lois anti-éducatives qui permettent la création d'une unité spéciale de police à l'intérieur des campus, afin d'abolir l'asile universitaire et de remettre en question l'université en tant que terrain fertile pour les luttes sociales et de classe, en mettant en œuvre un plan d'anti-rébellion préventive. De plus, elle a aggravé les conditions de vie déjà inhumaines dans les prisons et a mis en place des conditions d'internement spéciales pour ceux qui luttent dans les prisons et qui ne se soumettent pas, comme cela est introduit dans le nouveau code pénal, voté en octobre 2022. En même temps, la répression des luttes sociales et de classe est une condition préalable nécessaire à l'application de nouvelles politiques antisociales. La campagne de répression a pour objectif clair d'imposer un régime de terreur, une condition sociale de silence, de peur et de soumission. Cette réforme sociale, le changement de la conscience sociale, l'abolition de la résistance sociale et de classe sont les conditions préalables à l'approfondissement de la soumission de la société. L'État et le capital tentent d'étrangler toute voix qui s'élève contre leurs plans offensifs, en utilisant la M.A.T. (police anti-émeute) ou en renforçant leur arsenal juridique. Ils tentent une attaque en règle contre la base sociale, les pauvres, les gens qui luttent. Depuis l'attaque meurtrière contre le «*troisième festival libertaire des espaces et collectifs occupés*» de Thessalonique, au cours duquel ils ont utilisé des gaz asphyxiants lors d'un concert réunissant 6.000 personnes, jusqu'à l'oppression des mobilisations et grèves ouvrières, comme à l'usine Malamatina de Thessalonique, en passant par l'invasion et l'expulsion des squats, dont le plus récent est le *Mundo nuevo* à Thessalonique (une occupation du collectif pour l'anarchisme social *Black and Red*, membre de l'A.P.O. (2), le 28 novembre 2022, ou encore les arrestations et les passages à tabac par les unités de la police anti-émeute qui ont campé dans les parcs, les places, les collines et les campus universitaires, les coups constants et vicieux contre les manifestations dans le centre d'Athènes et les inculpations fabriquées des combattants anarchistes.

Contre l'attaque organisée de l'État et du capital, la seule solution est l'organisation de la lutte par les opprimées et les exploitées. Grâce aux luttes d'en bas, non médiatisées, anti-hiéronymiques et non protégées, nous pouvons contre-attaquer, contre l'exploitation et l'oppression, pour lutter pour la révolution sociale, pour reconstruire la vie avec la solidarité sociale, la coopération, sans patrons ni esclaves, pour réaliser une autogestion sociale généralisée, pour inclure la liberté politique et l'égalité financière dans le programme révolutionnaire moderne. Pour un mouvement libertaire de toutes les personnes exploitées et opprimées qui donnera un débouché à nos vrais besoins.

TOUT POUR TOUS! SOLIDARITÉ INTERNATIONALE,
ORGANISATION ET LUTTE POUR LA RÉVOLUTION SOCIALE,
POUR L'ANARCHIE ET LE COMMUNISME LIBERTAIRE.

apo.squatghost.com anpolorg@gmail.com - janvier 2023.

Organisation Politique Anarchiste - Fédération de Collectifs.

(2) A.P.O.: *Anarchist policial organisation*, qui est une fédération de l'*Internationale des fédérations anarchiste* (N.d.T.).